

**A Madame d'*Alençon*; pour être couché en son état
(1518)**

Princesse au cœur noble et rassis¹,
La fortune que j'ai suivie
Par force m'a souvent assis
Au froid giron de triste vie;
De m'y seoir encor me convie²;
Mais je respons comme fasehé:

"D'estre assis je n'ay plus d'envie;
Il n'est que d'estre bien couché."

Je ne suis point des excessifs
Importuns, car j'ay la pépie³,
Dont suis au vent comme un châsis⁴,
Et debout ainsi qu'une espie⁵;
Mais s'⁶une fois en la copie
De votre estat je suis marché⁷,
Je crieray plus haut qu'une pie:

"Il n'est que d'estre bien couché."

L'un soustient contre cinq ou six
Qu'estre accoudé c'est musardie⁸;
L'autre, qu'il n'est que d'estre assis
Pour bien tenir chère hardie⁹
L'autre dit que c'est mélodie¹⁰
D'un homme debout bien fiché¹¹;
Mais, quelque chose que l'on die,
Il n'est que d'estre bien couché.

Envoi

Princesse de vertu remplie,
Dire puis, comme j'ai touché¹²,
Si promesse m'est accomplie:

"Il n'est que d'estre bien couché."



¹ Rassis: Raisonnable

² Ellipse du sujet pronom

³ Pépie: Maladie des oiseaux, qui les empêche de crier

⁴ Chassis, au sens de fenêtre

⁵ Espie: espion

⁶ Se: du latin *s*, s'élidait au XVII^e siècle

⁷ Marché: marqué

⁸ Musardie: aujourd'hui musardise, de muser, flâner, perdre son temps

⁹ Chère: visage; *chière*, du latin *caram*, visage; on a dit faire bonne chère à quelqu'un, dans le sens de bien recevoir quelqu'un; Puis, comme le repas était la partie essentielle d'une bonne réception, chère a pris le sens de repas

¹⁰ Mélodie, au sens de chose harmonieuse, agréable

¹¹ fiché: bien planté sur ses pieds

¹² Je puis dire, comme j'y ai *touché* plus haut